

## Éditorial

**L'**année scolaire qui s'achève a été l'occasion pour le Conseil de Fédération de réinterroger son rôle et ses missions et de recentrer ses actions autour de quelques axes essentiels.

La lettre ouverte - voir notre site - que nous avons adressée aux candidats à l'élection présidentielle a été l'occasion de réévaluer positivement notre rayonnement. Plutôt que de viser des événements de grande envergure à faible retentissement politique et culturel, nous croyons plus en l'efficacité d'actions ciblées et effectives auprès du monde des arts et de la culture. Celui-ci recèle un potentiel de soutien et d'amitié que nous n'avons pas encore évalué à sa juste mesure.

Nous développerons fortement cet axe au cours des mois à venir. De même, la reprise des échanges avec le ministère de l'Éducation nationale a montré tout l'intérêt à maintenir ce contact et à affirmer notre présence autant pour s'assurer qu'aucun régime d'exception ne s'appliquerait à notre mouvement que pour chercher - par exemple à la faveur d'un changement de gouvernement - à soutenir notre dossier de demande de conventionnement original. Ce recentrage salutaire nous a aidés à mieux nous projeter dans l'avenir de notre mouvement. Il tient dans quelques motifs : la petite enfance ; les créations d'écoles ; les états généraux de la formation. Ce seront nos chantiers prioritaires de l'année à venir.

## Art et spiritualité - La recherche-action

*(...) Il n'y a qu'une manière aujourd'hui de parler de spiritualité, c'est de l'allier à l'humour, à la légèreté, à la poésie, à une philosophie au pied vif. Ce qui est lourd n'a pas d'avenir.*

*(...) Toute démarche spirituelle est avant tout un bain de matière. Matière et prière sont un.*

Christiane Singer, Dernier Fragment d'un long voyage, Editions Albin Michel, 2007

La présentation des premiers résultats de la recherche-action lors du Congrès parents-professeurs d'octobre 2006 a suscité beaucoup d'intérêt de la part des participants, voire au-delà, en particulier autour des questions essentielles de l'identité de la pédagogie Steiner-Waldorf, liées à la spiritualité. C'est l'occasion de rappeler quelques éléments essentiels de ce travail.

### L'intérêt du comité pédagogique pour la pédagogie Steiner-Waldorf

La recherche-action est un travail de collaboration entre la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France et le département des sciences de l'éducation de l'université Paris 8. Elle est née à la suite du comité pédagogique qui avait réuni en juin 2003 des personnalités comme Albert Jacquard, Jean-Marie Pelt, Tomi Ungerer et René Barbier, chercheur en sciences de l'éducation. Intéressé par les particularités de la pédagogie Steiner, ce dernier avait proposé à notre mouvement de mener un travail de recherche-action qui a démarré en été 2004.

### Les motifs d'un travail d'étude

Le désir de trouver une convergence avec la recherche universitaire n'est pas entièrement nouveau puisqu'une tentative malheureuse a été faite avec Paul Ariès. Celui-ci avait produit une pseudo-recherche caricaturale, heureusement sans effets trop négatifs sur notre mouvement ni sur l'ensemble des institutions anthroposophiques. Le partenariat de deux ans que nous venons de vivre constitue donc bien la première mise en oeuvre authentique de collaboration effective avec une université et un laboratoire de recherche. Il est évident que la culture et l'esprit français sont tels qu'on ne peut trop longtemps ignorer le poids que représente le discours universitaire auprès des instances de tutelle. Il devenait donc naturel que nous cherchions à rencontrer, pour des raisons externes mais aussi internes, des professionnels de la recherche et du questionnement. L'attitude conjointe de mise à distance et d'immersion que proposait la recherche-action, d'ouverture empathique et de questionnement critique constituait la méthodologie idéale pour inaugurer les conditions saines d'un dialogue interspirituel et d'un travail autour des sujets privilégiés de l'art et de la spiritualité.

## **L'innovation de la recherche-action**

A l'origine d'un travail de recherche-action se trouve souvent une question douloureuse - dans le cas de nos écoles, l'accusation de sectarisme, et le souhait de reconnaissance dans le paysage éducatif français. La pédagogie Waldorf se distingue par son savoir-faire éprouvé dans deux domaines sur lesquels l'Education nationale a du mal à travailler : l'expression artistique d'une part et la dimension spirituelle d'autre part. Elle est cependant assez peu connue, aussi bien par le grand public que dans le milieu universitaire des sciences de l'éducation. Ainsi, peu de thèses ont été écrites sur cette pédagogie. Tout l'intérêt de ce travail universitaire de recherche-action est donc de mettre en avant la richesse de la pédagogie Steiner-Waldorf, de mieux la faire connaître mais aussi de mieux se connaître.

La recherche-action tourne le dos à ce qui serait une énième recherche de conviction, discours d'accompagnement peu différent du discours interne autoréférentiel. Pour valider une véritable recherche, il faut un tiers professionnel qui a développé des compétences dans les sciences sociales et veuille mettre ces compétences au service d'une question qui rentre dans son champ de recherche (en l'occurrence l'art et le spirituel). Seuls, nous n'aurions pas été en mesure de découvrir toutes les dimensions du questionnement, notamment dans ses zones problématiques.

La recherche-action est une recherche ouverte, qui évolue au fil des données et des interactions, appelée à ne jamais s'arrêter à des conclusions, se tenant à l'opposé d'une recherche close qui poursuivrait absolument l'objectif de répondre à des questions.

Ce n'est pas pour autant que nous ne puissions dégager des options, des perspectives, des points de vue. Loin de se retrancher dans une neutralité confortable, ce type de recherche peut assumer et revendiquer une certaine subjectivité ... Sa richesse réside dans une pratique du va-et-vient entre expérience de terrain, implication personnelle et éclairage théorique. Les chercheurs sont devenus les traducteurs de la complexité qu'ils ont perçue sur le terrain. À partir de là, ils ont essayé d'élaborer un discours théorique qui tienne compte de cette complexité et cherche à en opérer un possible dépassement.

### **Les bénéfices escomptés pour la pédagogie Steiner-Waldorf**

L'objectif de cette recherche était de continuer à enrichir nos relations à l'environnement, mais

avant tout c'était une occasion privilégiée de produire un questionnement approfondi sur nos présupposés et nos pratiques.

En interne, il s'agissait de faire d'abord l'état des lieux de ce que les différents acteurs de nos écoles estimaient constituer le noyau central de notre pédagogie et de la façon de le formuler. Ensuite, nous voulions prendre part aux interrogations qui se font jour à l'heure actuelle chez les penseurs de l'éducation autour de la question du fait religieux.

La proposition de travailler autour de la question du spirituel était audacieuse et nous avons pris des risques en y répondant positivement. Aborder cette question, c'est souvent toucher à des zones intimes qui relèvent de la sphère individuelle et personnelle. À ce titre, les réponses institutionnelles apportées par les écoles ont souvent dépendu des parcours personnels et des prises de position individuelles. Rares ont été les lieux qui ont revendiqué un discours cohérent sur ce sujet qui ait été élaboré par la communauté éducative. Sans vouloir apporter des réponses et être l'instance substitutive qui élabore ce discours, nous voulions proposer des outils, ouvrir des pistes qui permettent ce travail et fassent sortir du climat auto-référentiel.

En externe, nous voulions répondre à ce légitime besoin contemporain d'explicitation son identité ; en abordant d'emblée les questions d'art et de spiritualité, nous nous placions au coeur de ces questions.

D'autre part, le contexte socio-culturel français est tel qu'il nous est apparu nécessaire que notre pédagogie participe aux réflexions de la *citée savante*.

Ceci fait, avec l'ambition que cette recherche ait apporté une certaine clarification, nous nous mettions en mesure de prendre la parole auprès de tous les partenaires et interlocuteurs possibles et d'assumer un discours dans lequel nous puissions nous reconnaître.

### **Sortir de l'impensé et oser des outils d'analyse**

Trop souvent les questions sur le spirituel sont renvoyées à des évidences implicites et à des impensés collectifs. De plus, rien n'est plus ambigu que le pseudo-consensus autour de la notion de spirituel. Nous voulions sortir de cette fausse unité et du déni de la complexité réelle. Ce faisant, nous cherchions à décanter et à spécifier les questions d'art et de spiritualité au sein de notre pédagogie.

Le questionnement autour de l'art a plutôt fait consensus tandis que la dimension spirituelle a

révélé une multiplicité des points de vue et un large éventail d'approches personnelles, nous obligeant à expliciter des implicites qui avaient, jusqu'alors, rarement fait l'objet d'une conceptualisation élaborée. Plutôt que de dégager une expression univoque, nous avons observé une certaine équivocité autour de la question du spirituel. Il est légitime que ce constat ait suscité autant d'intérêt que de perplexité, mais il convient de le replacer en tant qu'étape de cette recherche permettant une nouvelle mise en perspective, aidant à redéfinir les concepts. Cette mise au point sur les objectifs peut aider à éviter les tentations de prise de position hâtive.

Les concepts proposés ne sont pas des fins en soi, des notions figées mais sont appelés à évoluer, à ouvrir des pistes, faire bouger les lignes, voire à faire débat.

On peut regretter que soit apparue de façon imprévue, inopinée pour tout le monde lors du congrès de Strasbourg la notion de « spiritualité athée » développée par le philosophe Comte Sponville, objet d'un intérêt nouveau pour René Barbier, mais qui n'a jamais été travaillé au sein de la recherche-action. A contrario, cela montre la fécondité d'une recherche qui ne cesse de se nourrir, quitte à procéder par prolifération excessive et questionnements qui explorent des territoires tabous.

Cependant des concepts comme « spiritualité laïque », « violence symbolique », « pensée mytho-poétique », « spiritualité radicale », etc. qui ne sont pas propres à notre pédagogie et ont le mérite d'être partagés par la communauté universitaire, se sont présentés comme autant de nouveaux concepts et outils d'analyse féconds pour mieux comprendre nos pratiques et nos références, marquer les étapes d'une recherche.

Nous n'avons pas pris suffisamment la précaution de mesurer l'effet de surprise de ces nouveaux concepts introduits sans explicitation préalable. Il convient de ne pas s'arrêter à l'oxymore provocateur « spiritualité laïque », qui a été utilisé plutôt pour témoigner d'une contradiction perçue sur le terrain et qui propose une voie possible de dépassement de cette contradiction.

### **Inscription spirituelle de la pédagogie : quels fondements ?**

Nous avons été amenés à nous interroger tout d'abord sur les rapports entre la pédagogie et le christianisme ainsi que sur la nature des rapports entre l'anthroposophie et la pédagogie Steiner-Waldorf.

Nous n'avons pas nié le lien entre notre pédagogie et l'esprit du christianisme, mais nous

avons été amenés à caractériser le christianisme présent dans les institutions. L'accent a été mis sur les principes d'individuation, de conscience et de liberté apportés par la christologie de Rudolf Steiner.

Concernant, enfin, la question du rapport à l'anthroposophie, nous avons cherché à cerner à quelle dimension de la recherche anthroposophique le travail pédagogique était plutôt lié.

Quel est le noyau des valeurs fondamentales de l'anthroposophie qui constitue les sources de la pédagogie et le corps de références essentielles ? D'un autre côté, y a-t-il des directions, des moments, des aspects de l'anthroposophie qui sont appelés à être contextualisés et, à ce titre, ne constitueraient pas ce socle pour la pédagogie ?

Nous sommes conduits, dans une conclusion provisoire, à reprendre la question – qui s'est posée dans le cadre de la recherche-action, mais aussi ailleurs – d'une transposition possible de la pédagogie Steiner-Waldorf.

Autant il nous semble que l'on peut encourager une diffusion dans la société et la culture de notre époque, de l'esprit de notre école grâce aux « passeurs bienveillants » qui, venant se former, retournent dans des contextes pédagogiques hétérogènes et transforment leur milieu par l'élargissement qu'ils apportent, autant pouvons-nous douter d'une pédagogie qui prendrait strictement les méthodes et les techniques et ne travaillerait pas la dimension spirituelle des fondements, c'est-à-dire la prise en compte de la valeur de l'esprit.

Groupe recherche-action : Jacques Dallé, Céline Gaillard, Franck Gardian, Philippe Jarre

#### **RENCONTRES NATIONALES 2007**

parents-professeurs-éducateurs

26-28 octobre 2007 à Verrières-le-Buisson

*« Quelle identité au début du XXI<sup>e</sup> siècle ? »*

*L'enfant au cœur de l'école, l'école au cœur de la société*

Rencontres préparées et organisées par

FAPAPS

et la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France

A paraître prochainement aux Éditions de la Fédération

#### **CD Les Chansons de Popin**

Découvrez un choix de chansons et de comptines chantées et mimées dans les jardins d'enfants Steiner-Waldorf. CD accompagné d'un livret entièrement illustré de dessins à l'aquarelle avec les paroles des chansons et des partitions.

## Ernst Michael Kranich (29 juin 1929-10 mai 2007)

Ernst Michael Kranich a quitté la terre le jeudi 10 mai 2007, à 6h30 du matin à Stuttgart.

Ce départ touche le mouvement des écoles Steiner-Waldorf au-delà des frontières tant l'œuvre d'Ernst Michael Kranich fut une source vivifiante d'approfondissement des éléments essentiels de la pédagogie élaborée par Rudolf Steiner.

Ernst Michael Kranich naquit à Stuttgart. Ses parents, liés à l'anthroposophie, voulaient le scolariser à l'école Waldorf de Uhlandshöhe. Mais la famille devant quitter Stuttgart pour s'installer à Berlin, cela ne put se faire. Ce n'est que vers la fin de sa scolarité qu'il put rejoindre sa classe d'âge dans une école Waldorf. Dès son jeune âge, il se passionna pour la nature, la faune, la flore et fut très attiré par le domaine des sciences naturelles. C'est ainsi qu'à 20 ans, le baccalauréat en poche, il entreprit à Tübingen des études de paléontologie, de biologie et de chimie.

La manière extrêmement matérialiste dont ces disciplines étaient enseignées éveilla en lui une déception telle qu'il hésita à changer de branche et faillit s'inscrire en histoire de l'art. Mais faisant déjà preuve d'une très grande exigence, il décida de confirmer son choix premier tout en prenant la résolution de développer une démarche scientifique plus authentique.

En 1955, Ernst Michael Kranich devint professeur de sciences dans les grandes classes de l'école Waldorf de Rensburg. Il y resta jusqu'en 1962, jusqu'au moment où Ernst Weissert vint lui demander de prendre la responsabilité du séminaire pédagogique de Stuttgart. Il y sera bientôt rejoint par Stefan Leber et Wolfgang Schad, trois chercheurs et pédagogues infatigables et entièrement engagés dans leurs tâches. Ce fut le début d'un dynamisme extraordinaire pour le mouvement des écoles Steiner-Waldorf.

Les débats, les recherches et les publications que mena Ernst Michael Kranich avec d'éminents représentants du monde universitaire sur des thèmes aussi divers que la démarche scientifique, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, la théorie des ensembles en mathématiques et la formation des enseignants trouvèrent un écho important dans la société allemande et contribuèrent à donner une plus grande légitimité à la pédagogie Waldorf.

Le fil rouge de l'œuvre d'Ernst Michael Kranich est bien entendu le « goethéanisme » qu'il s'efforça toujours de différencier de la phénoménologie, cette dernière constituant le préliminaire d'une démarche plus profonde et plus globale.

Cette recherche, menée avec constance et rigueur pendant près d'un demi-siècle, donna lieu à de nombreuses publications qui sont aujourd'hui des références et des sources incontournables d'approfondissement du monde animal, du monde végétal et de la nature humaine. Grâce aux traductions extrêmement fines et précises de Raymond Burlotte, la plus grande partie de

l'œuvre d'Ernst Michael Kranich est publiée en français.

Combien de professeurs se sont émerveillés en découvrant le geste originel de la vache, de l'aigle, la relation entre le sentiment de dévotion et le geste de la violette ! Lorsque Monsieur Kranich donnait une période de zoologie, ce qu'il a fait jusqu'en 2006, on raconte que chez lui, à la nuit tombée, lorsqu'il pensait que personne ne l'entendait, il ouvrait sa fenêtre et s'exerçait à rugir afin de pénétrer le plus loin possible dans l'être du lion qu'il présenterait le lendemain à ses étudiants !

Lors de la fête commémorative qui lui fut consacrée à Stuttgart le 14 mai, on entendit bon nombre de collègues dire : « Il nous a montré un véritable chemin de pensée ! »

Ernst Michael Kranich venait de terminer un ultime ouvrage consacré à la plante originelle et au « goethéanisme ». Il était convaincu que cette démarche scientifique avait progressé, gagné du terrain et de la reconnaissance, mais qu'elle restait encore trop loin derrière la démarche scientifique traditionnelle. Il ajoutait que l'école Waldorf devrait être un lieu privilégié quant au développement du « goethéanisme ». Il montra souvent, également, comment l'approche de la causalité telle que Rudolf Steiner la recommande comme élément essentiel pour les élèves de sixième classe renferme un élément « christique » important pour le développement à venir de l'humanité.

Tout au long des années 70, un nombre important de jeunes français se formèrent à la pédagogie Waldorf à Stuttgart. Le Bund apporta une contribution importante au mouvement français en prenant en charge les frais de ces formations. Pour nous tous, la rencontre avec Ernst Michael Kranich fut déterminante. Ses cours de botanique, de zoologie, son approche de la chimie et ses recherches extrêmement fines sur la nature humaine nous ont ouvert la voie de la pensée créatrice et du travail intérieur. Tout au long de ces trente dernières années, lorsque l'un de nous rencontrait Ernst Michael Kranich, il ne manquait jamais de s'enquérir de tous ceux d'entre nous qu'il avait connus. Ce lien et cet intérêt firent qu'Ernst Michael Kranich accepta à plusieurs reprises de venir travailler plusieurs jours avec les professeurs Waldorf en France. Le « goethéanisme » était toujours au cœur de notre travail. Ernst Michael Kranich nous incita beaucoup à le développer en France. Pussions-nous être à la hauteur de cette tâche !

*« Les manifestations du monde sont des hiéroglyphes. Pour celui qui les déchiffre, la nature devient un royaume de révélations imaginatives au travers duquel on apprend à se connaître soi-même plus profondément. »*

Ernst Michael Kranich

Avec une profonde reconnaissance,  
Jacques Monteaux

L'une des tâches importantes de la Fédération est l'accompagnement des écoles à certains moments particuliers de leur vie, comme cela a été particulièrement le cas pour les écoles et jardins d'enfants de Montpellier, Aix, Chan'Arize et Nice. Par ailleurs :

- En Bretagne est né le projet d'un jardin d'enfants dans des yourtes et l'idée d'ouvrir tout de suite un collège.
- Dans le sud de la France, à Revel, près de Toulouse, un groupe de parents a eu le souhait d'ouvrir un jardin d'enfants, souhait qui s'est concrétisé à la rentrée 2006
- En Haute-Savoie, près de Chambéry, une école avec classe multi-niveaux a ouvert, avec la perspective de création d'un jardin d'enfants.
- A l'inverse, la ferme-école de Mâcon a dû cesser son activité.
- Quant au jeune jardin d'enfants de Paris, il connaît un fier succès avec une liste d'attente de 26 élèves à la rentrée 2006.

Les expériences des projets nous indiquent qu'il est important de réfléchir aujourd'hui à une véritable politique de création d'écoles. L'impulsion vient parfois des étudiants eux-mêmes qui ne trouvent pas toujours l'accueil attendu dans les écoles plus anciennes. Elle doit cependant aller aussi à la rencontre des besoins locaux.

Toujours dans son travail de soutien et d'accompagnement des écoles, la Fédération a produit une affiche pour les portes ouvertes nationales qui se sont déroulées le 18 mars 2006 avec pour thème « Apprendre tout au long de la vie ». Il s'est avéré que cette date ne s'accorde pas toujours avec le rythme particulier à chaque école et que certaines préfèrent organiser elles-mêmes leur communication. Pour 2007, le principe d'une date nationale n'a pas été reconduit. Les écoles sont invitées à faire remonter leurs souhaits et leurs besoins à la Fédération par le biais des conseillers.

La Fédération apporte également son soutien à la formation en France, sous forme de subvention aux instituts de formation à la pédagogie Steiner-Waldorf et également à l'école de Lyon qui s'est engagée dans une démarche de formation continue de ses professeurs. Les centres de formation de Chatou et d'Avignon, auxquelles s'est jointe récemment la formation de Lausanne, travaillent ensemble et se réunissent, avec la Fédération, au rythme d'une à deux fois chaque année.

Dans le cadre de la formation continue proposée aux enseignants et aux étudiants, plusieurs groupes de

travail se sont réunis en 2005-2006 : le groupe des professeurs de sciences s'est retrouvé à trois reprises, celui des professeurs de lettres s'est rencontré une fois, les jardinières une fois également dans le cadre de la Fédération. Deux rencontres sur la toute petite enfance ont eu lieu, une fois en mars 2006 avec le docteur Scarsini et une autre fois au jardin d'enfants de Valbonne. Le cercle des trésoriers des écoles s'est réuni par trois fois.

Le séminaire de vision partagée, réunissant depuis deux ans une trentaine de personnes représentatives du mouvement et des écoles, a déterminé quatre axes de travail fondamentaux - identité, structuration, formation, finances - qui seront ensuite travaillés dans différents cercles de réflexion composés à la fois de professeurs et de personnes extérieures au mouvement.

Le travail de recherche-action, qui arrive maintenant à son terme et donnera lieu à la publication d'un document de synthèse et peut-être d'un livre par un grand éditeur, a occupé une place importante dans le travail de la Fédération au cours de l'année 2005-2006. Les chercheurs se sont réunis tous les mois pour partager leurs réflexions et leurs recherches autour des aspects de la pédagogie Steiner-Waldorf. Les premiers résultats de ce travail ont été largement présentés tout au long du congrès.

En collaboration avec le mouvement francophone de pédagogie curative, la Fédération a largement participé à l'organisation du dernier volet de la série de congrès Kolisko 2006, qui s'est déroulé à l'Unesco de Paris du 21 au 25 août et a rassemblé environ 600 personnes venues du monde entier autour du thème de *l'intuition dans la relation éducative*. Ce congrès a accueilli des conférenciers de divers horizons, universitaires, scientifiques, médecins, enseignants. Des animations autour du thème étaient proposées aux participants :

- nombreux ateliers artistiques et pédagogiques ;
- trois expositions : celle du « centre de Ruzières » réalisée par des personnes handicapées, celle de « Freunde der Erziehungskunst » sur la pédagogie Waldorf à travers le monde et enfin celle des « Dessins au tableau noir » de Rudolf Steiner, ce qui est une première en France ;
- plusieurs représentations artistiques dont un spectacle d'eurythmie présenté par une troupe de 80 élèves venus de l'école d'Avignon et de Lyon. Cet événement d'une certaine envergure n'a malheureusement pas été relayé par la presse et n'a pas eu

le retentissement politique que l'on aurait pu espérer.

Au cours de l'année 2005-2006, la Fédération a publié trois nouveaux ouvrages :

- Le premier tome des *Conseils* de Rudolf Steiner, ouvrage de base qui manquait jusqu'à présent dans l'offre d'ouvrages pédagogiques en langue française ;
- *L'Art de l'Education*, en deux tomes, composé d'articles extraits d'une compilation de la revue allemande de pédagogie *Erziehungskunst*. Ces deux ouvrages proposent une illustration complète et profonde de la pédagogie Waldorf et de sa pratique.

Le travail d'édition fait partie intégrante des missions de la Fédération mais il représente aussi un fort investissement pécuniaire qui s'autofinance, certes, mais ne rapporte pas de bénéfices. C'est pourquoi les écoles sont chaleureusement invitées à promouvoir de manière pro-active, au sein de leurs cercles et à l'occasion de leurs manifestations, les publications de la Fédération. Très prochainement, de petits présentoirs seront proposés aux écoles afin de mettre en va-

leur les ouvrages de la Fédération lors des ventes du marché de Noël ou des portes ouvertes.

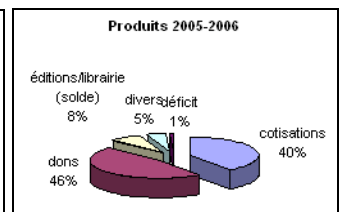
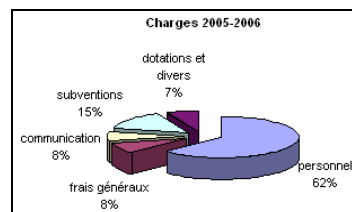
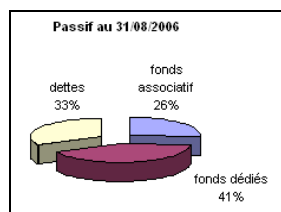
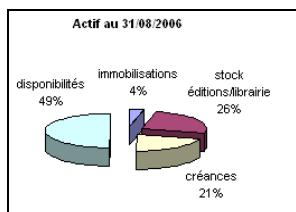
La Fédération a poursuivi son travail de recherche de fonds.

Elle a reconstitué son carnet d'adresses de donateurs et les a sollicités par mailing avec un retour positif de 245 personnes et 14600 euros de dons dont 20% que les donateurs ont choisi d'attribuer au soutien aux écoles, 6% au pluralisme scolaire et 4% à la recherche-action.

Le cercle des responsables financiers, venus de 7-8 écoles du mouvement, a poursuivi son travail qui a abouti, avec l'aide d'un conseiller extérieur, à la rédaction d'un rapport d'études disponible sur l'espace réservé du site de la Fédération.

Ce cercle poursuit sa réflexion et étudie actuellement les possibilités d'augmenter les rentrées financières des écoles, par exemple par la création d'une fondation Waldorf, l'opportunité de contrats avec l'Etat, des parrainages, tout en pesant la pérennité de ces possibilités et les questions éthiques qui y sont directement liées.

Bilan au 31/08/2006			
Actif		Passif	
<b>Immobilisations</b>		<b>Fonds propres</b>	
Agencements Installations	1 770	Fonds associatif	49 025
Matériel informatique et communication	1 779	Résultat de l'exercice	-1 882
Mobilier	827	Fonds dédié Recherche/action	1 716
Parts sociales NEF	610	Fonds dédié Pluralisme scolaire	17 842
Prêts	1 524	Fonds dédié Soutien aux Ecoles	55 001
<b>Sous/total Immobilisations</b>	<b>6 510</b>	<b>Sous/total Fonds</b>	<b>121 702</b>
<b>Stock Edition et Librairie</b>	<b>46 222</b>	<b>Provisions pour risque</b>	<b>4 179</b>
<b>Créances</b>		<b>Dettes</b>	
Personnel (Avances)	2 200	Urssaf	5 726
Ecoles	35 288	Garp	847
<b>Sous/total Créances</b>	<b>37 488</b>	Humanis	1 922
Charges constatées d'avance	<b>736</b>	Autres organismes	1 158
<b>Disponibilités</b>		Personnel	0
BFCC	49 549	Fournisseurs	42 588
CCP	39 599	Frais à payer	800
Intérêts courus à recevoir	300	<b>Sous/total Dettes</b>	<b>57 220</b>
Caisse	138	<b>Fonds de solidarité des écoles</b>	<b>50</b>
<b>Sous-total disponibilités</b>	<b>89 586</b>	<b>Association Kolisko</b>	<b>1 569</b>
	180 541		180 541



Le budget annuel est en légère baisse, de 5 % environ. La baisse de 16 % des dons reçus n'est pas compensée par la forte hausse de l'activité d'édition. Les frais généraux et les charges de personnel sont en légère baisse, ce qui permet de maintenir

l'équilibre. Le bilan est en hausse, en raison de la forte augmentation du stock d'ouvrages édités et du montant des créances, celles-ci représentant essentiellement les cotisations des écoles qui ne sont pas encore réglées en fin d'exercice.

